

Candidature au CA du CIMPA. Lettre de motivation

Je suis membre du CIMPA depuis 2006 et membre individuel du Conseil d'Administration depuis 2009.

Comme telle, je continue à penser que le développement du CIMPA est un facteur important dans le développement des mathématiques dans les pays défavorisés. Pendant ces dernières années j'ai pu constater les difficultés auxquelles il faut faire face pour contribuer à l'organisations des écoles de recherche et pour mener à bien d'autres initiatives.

J'ai fait un post-doc à Strasbourg comme boursière argentine, puis j'ai séjourné plusieurs fois en France comme PAST, comme professeur invité et comme chercheur invité par le CNRS. J'ai soutenue une HDR à Paris 7 sous la direction de Max Karoubi.

En dehors de mes fonctions habituelles de chercheur et d'enseignante en Argentine, j'ai été Secrétaire de l'Unión Matemática Argentina entre 2005 et 2009. Il s'agit de la société mathématique que fédère les mathématiciens et les professeurs de mathématiques en Argentine. Ceci m'a permis de mesurer les énormes différences au niveau recherche et enseignement parmi les différentes régions de mon pays. Ces inégalités sont courantes dans tous les pays de l'Amérique Latine et dans les autres pays en voie de développement en Afrique et en Asie. Il faut agir contre elles pour éviter qu'elles empêchent les progrès essentiels.

Je fais partie également depuis 2008 de la Commission de UMALCA (Unión Matemática de América Latina y el Caribe) chargée d'organiser les ELAM (Écoles Latinoaméricaines de Mathématiques). Cette tâche me permet d'agir au niveau latinoaméricain. Dans ce cadre, j'ai fait partie du Comité d'Organisation de la première EMALCA que a eu lieu en Argentine (à Salta), en mars 2011. Cette expérience a été sans aucun doute positive, donc il y aura une deuxième EMALCA-Argentine en 2012, cette fois en Patagonie.

L'Amérique Latine est une région où les mathématiques sont en pleine croissance, avec des centres bien établis et d'autres où on avance difficilement. Le CIMPA aide beaucoup à cette avancée, cette aide est précieuse et contribue à ce que nous puissions surmonter les problèmes liés aux déficits d'infrastructure et aux crises économiques. Nous avons beaucoup évolué pendant ces dernières années. On peut citer par exemple l'accord CIMPA-MINCYT, lequel a servi de modèle à d'autres accords du CIMPA avec les responsables scientifiques des différents pays.

C'est pour cela que je m'intéresse toujours aux activités du CIMPA. Son action globale est importante pour surmonter les difficultés particulières de chaque pays. J'aimerais avoir l'opportunité de poursuivre mon engagement et d'utiliser l'expérience acquise en contribuant au travail du CIMPA au niveau de son Conseil d'administration.

J'ajoute que je viens souvent en France, en tant que chercheur invité, ou en tant que responsable d'un projet Mathamsud. De la sorte je n'aurai pas à demander le remboursement au CIMPA de mes frais de voyage pour assister aux réunions du CA pour autant que celles-ci soient prévues suffisamment à l'avance.

Andrea Solotar.
Professeur à l'Universidad de Buenos Aires
Chercheur au CONICET (Argentine)
Buenos Aires, le 15 mai, 2012.